

Servir, pour des relations qui ont du goût

1. Introduction

Je vais commencer par quelques questions ...

Qui n'a jamais eu de problème de relation avec un collègue de travail ?

Qui n'a jamais eu de problème de relation avec un membre de sa famille ?

Qui n'a jamais eu de problème de relation avec un membre de son église ?

Au sein des organisations, quelles qu'elles soient finalement, les relations sociales **ne sont pas toujours équilibrées**. Il existe des **rapports de force**, des relations d'infériorité et de supériorité même lorsque ces relations sont **légitimes**. On peut y retrouver des envies de prendre le pouvoir, lorsqu'il s'agit de convaincre des interlocuteurs ou de prendre des décisions, voir même prendre le pouvoir en réaction à des décisions prises par d'autres. Ces positions divergentes peuvent créer des difficultés en effet et avoir un impact significatif sur nos relations.

Le groupes des disciples qui accompagnait Jésus ne fait, **pas exception**. Nourrir **des relations équilibrées n'est finalement pas inné**. Je vous invite ce matin à vous placer dans les pas des disciples qui accompagnaient Jésus.

Imaginez-vous au 1er siècle en Galilée, une région au nord de l'état d'Israël d'aujourd'hui, des chemins de terre, le soleil.

Imaginez-vous une fin d'après-midi. Vous avez passé la journée à marcher, à rencontrer des gens. Vous avez pas mal discuté comme cela arrive souvent en marchant. Discuter de tout, de rien, de ce qui vient de se passer, de ce qu'il se passera demain. Et puis vous arrivez enfin à la maison, sans doute fatigué par cette journée avec une seule envie, vous retrouver chez vous et prendre un grand verre d'eau fraîche.

Nous y sommes, nous voici au verset 33 du chapitre 9 de Marc.

On se retrouve ainsi « à la maison » probablement celle de Pierre et André, situé à Capernaüm au bord de la mer de Galilée. C'est un endroit familier où les disciples et Jésus avait l'habitude de passer du temps, de se retrouver. Leur camp de base en somme. On en retrouve plusieurs mentions dans l'évangile de Marc "*On apprit qu'il était à la maison*" (chapitre 2 verset 1), "*Puis il revient à la maison*" (chapitre 3 verset 20), "*Quand il fut rentré à la maison*" (chapitre 9 verset 28). On imagine ainsi une maison où toute la famille se retrouve, adultes de toutes générations et enfants. Notez bien la présence des enfants cela aura son importance.

Et c'est dans ce contexte, familiale, familial et privé que Jésus **revient sur l'un des évènements de la journée**. L'occasion est saisie **pour enseigner les disciples**, sur l'attitude à avoir dans **leur service**, et l'impact sur **leurs relations, entre eux, avec l'extérieur du groupe mais aussi avec eux-mêmes**.

Ainsi je vous propose ce matin de **parcourir cet enseignement**, à travers **2 cas concrets**, et d'identifier **ce que Jésus dit des caractéristiques du service qui devrait animer les disciples** afin d'en tirer quelques **applications concrètes pour nous aujourd'hui**

Je lis en Marc 9 v. 33 à 50

Version Bible Français courant

33 Ils arrivèrent à Capernaüm. Lorsqu'il fut dans la maison, Jésus leur demanda : « **De quoi discutiez-vous en chemin ?** »

34 Mais ils gardèrent le silence, car en chemin ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand.

35 Alors il s'assit, appela les douze et leur dit :

« Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous. »

36 Il prit un petit enfant, le plaça au milieu d'eux et, après l'avoir pris dans ses bras, il leur dit :

37 « Celui qui accueille en mon nom un de ces petits enfants, c'est moi-même qu'il accueille, et celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais celui qui m'a envoyé. »

38 Jean lui dit : « **Maître, nous avons vu quelqu'un chasser des démons en ton nom, et nous l'en avons empêché parce qu'il ne nous suit pas.** »

39 « Ne l'en empêchez pas », répondit Jésus, **car personne ne peut faire un miracle en mon nom et aussitôt après dire du mal de moi.**

40 En effet, qui n'est pas contre nous est pour nous.

41 Et celui qui vous donnera à boire un verre d'eau en mon nom, parce que vous appartenez à Christ, je vous le dis en vérité, il ne perdra pas sa récompense.

42 Mais si quelqu'un fait trébucher un seul de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on attache à son cou une grosse meule de moulin et qu'on le jette à la mer. »

43 Si ta main te pousse à mal agir, coupe-la. Mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie que d'avoir les deux mains et d'aller en enfer, dans le feu qui ne s'éteint pas,

45 Si ton pied te pousse à mal agir, coupe-le. Mieux vaut pour toi entrer boiteux dans la vie que d'avoir les deux pieds et d'être jeté en enfer,

47 Et si ton œil te pousse à mal agir, arrache-le. Mieux vaut pour toi entrer dans le royaume de Dieu avec un seul œil que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans l'enfer,

48 là où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas.

49 En effet, tout homme sera salé de feu

50 Le sel est une bonne chose, mais s'il perd sa saveur, avec quoi la lui rendrez vous ? Ayez du sel en vous-mêmes et soyez en paix les uns avec les autres. »

Je vous invite à prier :

Seigneur merci d'avoir permis à ta paroles de parvenir jusqu'à nous, merci du temps que tu as pris avec les disciples lors de cette fin de journée mais également du temps que tu prends avec chacun d'entre nous qui te cherchons.

Que tu puisses par ton esprit transformer nos intelligences, que nous puissions comprendre ce que tu as à nous dire ce matin et qu'ainsi nous puissions mener une vie qui t'est digne.

Amen

Je vous invite, ainsi, à méditer **les paroles de Jésus**, qui au-delà des questions posées, **réoriente les interrogations des disciples** concernant leurs statut et pouvoirs **avec un mot d'ordre le service**.

1. 1er cas d'étude - Un contexte délicat

Une **vive discussion** a ainsi eu lieu au plus tôt dans la journée. Dans le récit relaté par Luc il est d'ailleurs question de « **contestation** » (Luc 22:24), c'est dire si le contexte n'était pas des plus **paisibles**.

Et c'est Jésus qui lance les "hostilités" si j'ose dire au verset 33 : "*De quoi avez-vous discuté en route*". Sans faire semblant où en tentant d'éviter les sujets qui fâchent, Jésus vient à la rencontre des disciples, **au cœur de ce qui les préoccupent**.

Jésus revient "à froid" sur cet évènement par une question qui semble **naïve** à la première lecture mais finalement Jésus **n'attend pas vraiment de réponse**. Jésus met les pieds dans le plat afin de montrer aux disciples qu'il est au fait de leurs discussions et qu'il y a pour lui une **occasion de les enseigner**.

Quoi qu'il en soit, les disciples n'osent pas répondre, « *ils se taisaient* » (verset 34). **Le sujet de la contestation était de savoir lequel d'entre eux était le plus grand** (verset 34).

1.1 Servir de manière spécifique

A la question « *Qui est le plus grand ?* », la réponse de Jésus est simple et claire. "*Si quelqu'un veut être le premier, il doit être le dernier de tous et le serviteur de tous*" Marc 9 v.35

On peut remarquer, tout d'abord, l'attitude de Jésus, **pas de réprimande** mais plutôt une attitude **ouverte à l'explication**.

Et comme souvent Jésus **illustre son propos par une image** "*Puis il prit un petit enfant et le plaça au milieu d'eux ; il le sera dans ses bras et leur dit : « Celui qui reçoit un enfant comme celui-ci par amour pour moi, me reçoit moi-même ; et celui qui me reçoit ne reçoit pas seulement moi-même, mais aussi celui qui m'a envoyé.*" Marc 9 v.36-37

Quel renversement pour ces jeunes hommes qui viennent de parcourir la Galilée en long, large et travers depuis des mois, ont été au contact de Jésus, ont vu des guérisons, des choses incroyables et même pour certains ont pu apercevoir le prophète Elie et Moïse (lors de l'évènement de la transfiguration). **Ce n'était finalement peut être plus n'importe qui ces 12-là ! Mais Jésus les ramène sur terre**, les ramène à l'appel qu'ils ont reçu quelques années auparavant et pour certains même au bord de ce même lac. **Chacun a été appelé à servir Jésus en laissant ce qu'il avait, en abandonnant leur pouvoirs et statuts. Jésus leur a alors donné une responsabilité spécifique**.

Et nous pouvons noter **qu'il ne s'agit de faire des choses extraordinaires**, il s'agit au verset 37 d'accueillir un enfant, de le serrer dans ses bras et plus tard au verset 41 on lit '*Et celui qui vous donnera à boire un verre d'eau (...) recevra sa récompense.* » ' Qu'y a-t-il de plus simple et accessible que de donner un verre d'eau ? D'autant plus si en le faisant, ce serait à Jésus et à Dieu que cela serait fait.

1.2 Servir sans condition

Non seulement Jésus leur rappelle leur service spécifique, leur appel personnel mais bien plus, il leur enseigne qu'il s'agit de **servir sans condition**, au service de tous, sans distinction.

La présence d'un enfant et sa mise en avant éclaire ce point. Il faut imaginer que c'était loin d'être habituel à cette époque. Les enfants, au temps de Jésus, n'était pas montré en exemple. Ils étaient globalement peu considérés et sans statut social.

Il s'agit donc pour les disciples de servir, oui, mais les plus petits, les plus insignifiants de la société, ceux qui ne leur seront pas utiles.

1.3 Servir en son nom

Jésus rajoute également une troisième précision, **c'est en tant qu'ambassadeur de Jésus** que les disciples sont appelés à servir.

C'est au "**au nom de Jésus**" ou "par amour de Jésus" en fonction des traductions (verset 37) que les disciples ont à servir.

En résumé **c'est en servant de manière désintéressée, sans distinction, et en tant que représentant de Jésus que les disciples seront les premiers.**

2. 2ème cas d'étude - Un contexte d'échange et d'enseignement

Jean se saisit alors de cette atmosphère propice à l'échange pour poser une question, sur laquelle il aimerait avoir un éclairage de Jésus. Au verset 38 on lit « *Maître, nous avons vu quelqu'un chasser des démons en ton nom, et nous l'en avons empêché parce qu'il ne nous suit pas.* » (Marc 9 v.38)

C'est ainsi que Jésus va apporter **un éclairage complémentaire sur le service.**

2.1 Servir en restant à sa place

L'attitude de Jean peut, somme toute, sembler normale ou **compréhensible**. Jésus a appelé individuellement chaque disciple à le suivre. Ils ont formé un groupe pendant des mois voire des années. Ils ont noué des amitiés, des relations proches, ils font partis du premier cercle de Jésus. Ils ont également **reçu une certaine autorité**. Jésus ne vient-il pas d'ailleurs **de les appeler à servir "en son nom"** au verset 37 ?

Mais à la réponse de Jésus '*Ne l'en empêchez pas*' (Marc 9 v.39) on sent vite que ce raisonnement n'est pas le bon. Finalement quelle est l'autorité de Jean pour discerner sur ce sujet ? Est-ce en ligne avec le service « *en son nom* » dont Jésus vient de parler ? Et si cela ne révèle-t-il pas, pour Jean et les disciples, une manière de vouloir garder le contrôle sur le groupe, sur "leur" groupe ?

Et puis souvenez-vous, quelques temps avant, les disciples avaient été incapable de guérir un enfant possédé (Marc 9 v.28). Cet échec avait été déstabilisant pour le groupe de disciples.

Jean et les disciples ont toute leur place dans le groupe de Jésus mais pas ce rôle-là. Jésus les appelle à servir en restant à leur place

2.2 Servir en restant ouvert

Jésus appelle Jean et les disciples également alors à être ouvert et non pas fermé.

Ouvert à l'œuvre de Dieu qui peut prendre différentes formes. Jésus **renverse le raisonnement** de Jean : '*Car celui qui n'est pas contre nous est pour nous.*' Marc 9 v.40

Voici une image, pour les plus adeptes de mathématiques et notamment de la théorie des ensembles.

Vous voyez ces 2 cercles Il existe plusieurs façons de décrire. Il est possible de regarder à ce qui rassemble deux ensembles et à en faire une unité où à ce qui différencie et à en faire 2 groupes distinct

En 45 env av JC **Cicéron dans son œuvre Discours** Tome XVIII dira aussi : *"tu disais, à ce qu'on nous rapportait, que nous tenions pour ennemi tous ceux qui n'étais pas avec nous alors que toi tu tenais pour amis tous ceux qui n'étaient pas contre nous.* (Cicéron 106-43 avant J.-C.)

On peut identifier ces 2 modes de pensées

1. Si tu n'es pas avec nous alors tu es contre nous
2. Si tu n'es pas contre nous alors tu es avec nous

La deuxième proposition inclue plus facilement évidemment. Jésus encourage ainsi Jean à "renouveler son intelligence", à penser différemment et notamment à reconnaître l'œuvre de Dieu dans ceux qui l'entourent, qui ne sont pas dans son cercle.

"Car personne ne peut accomplir un miracle en mon nom et tout de suite après dire du mal de moi."
dira Jésus en Marc 9:39

L'attitude de Jean, sans doute très humaine, est une attitude "réflexe" que l'on retrouve aussi ailleurs dans la Bible notamment avec Moïse en Nombres 11 v.26 . Josué, alors auxiliaire de Moïse, était allé le voir pour l'avertir d'un problème important et urgent. Deux hommes, poussés par l'Esprit, faisaient des prophètes dans le camp. Il fallait les stopper. La réponse de Moïse a alors été « *Tu es jaloux pour moi ? Ah ! si tout le peuple du Seigneur était composé de prophètes, si le Seigneur mettait son souffle sur eux !* »

Quel changement de point de vue, de vision.

Jésus aurait pu, avec les disciples, en rester là. Deux cas concrets auraient été traités. La soirée n'aurait pas été inutile.

3. Le pendant au service

Mais ce n'est pas tout. Jésus va aller plus loin parce que :

Comment les disciples pourraient-ils servir

- De manière spécifique, selon leur appel
- sans condition et distinction
- au nom de Jésus
- en restant à leur place
- et en étant ouvert à l'autre

s'ils ne sont pas au clair sur leur propre situation, leur propres ressorts personnels et leurs désobéissances ?

Jésus va ainsi amener les disciples à comprendre ce qui est en jeu, à regarder avec honnêteté leur propre situation. L'enjeu est de taille. Le service n'est que la partie émergée de l'iceberg, **il ne peut pas être décollé de ce que les disciples sont.**

3.1 Un pendant qui engage à 100%

Vous souvenez vous de l'alpiniste Aron Ralston ?

Aron Ralston, passionné de randonnée et d'alpinisme, décide, le 26 avril 2003, de partir seul en excursion dans des canyons aux états unis. Aron emprunte alors un tunnel étroit et dans le but de descendre plus bas, il s'appuie sur un rocher coincé entre les deux parois du canyon. Le rocher, bien que paraissant stable à première vue, ne supporte pas son poids et se déloge. Aron chute dans le canyon suivi par le roc de plusieurs centaines de kilos, qui alors écrase et coince sa main droite contre la paroi.

Il a sur lui moins d'un litre d'eau et seulement un peu de nourriture. Dans son sac se trouvent son matériel d'escalade, une caméra et un couteau multifonctions de mauvaise qualité. La déshydratation, l'hypothermie et l'infection le menacent et l'affaiblissent. Après deux journées passées à l'intérieur de ce canyon, Aron commence à souffrir d'hallucinations. Le quatrième jour, persuadé qu'il ne s'en sortira pas, il grave son épitaphe au couteau sur le mur du canyon et, avec sa caméra, enregistre un message d'adieu. Aron a soudain une idée : il doit être en mesure de se casser l'os du bras, puis de couper la peau, la chair et les tendons à l'aide de son couteau. Il procède aussitôt et au bout d'une heure et cinq minutes, parvient à se libérer du rocher où il laisse une partie de son intégrité physique.

Qu'à t-il fallu à Aron pour en arriver là ? Qu'elles ont été les étapes qui lui ont permis de faire ce qui nous semble à nous impossible ? Quand l'issue est la mort toute autre solution devient envisageable. Bien que dans notre texte il ne s'agisse pas de se couper physiquement un membre, Jésus décrit une situation analogue au versets 43 à 48.

« *Si ta main te pousse à mal agir, coupe-la.* »

« *Si ton pied te pousse à mal agir, coupe-le.* »

« *Et si ton œil te pousse à mal agir, arrache-le.* »

Jésus appelle ainsi les disciples à examiner ce qu'ils **accomplissent pour atteindre leurs buts et objectifs** (représentés par les mains), **les lieux qu'ils fréquentent** (représentés par les pieds) **et à la manière dont ils alimentent leurs sens et notamment leur vue** (représenté par les yeux) et à "**couper**" ce qui doit l'être. Leur service ne pourra pas être au bon niveau s'il est entaché de leur mauvaises motivations internes. **Une décision drastique est nécessaire.**

3.2 Un pendant non-accessoire

Cette décision s'avère aussi inévitable. Le verset 49 nous dit « *En effet, tout homme sera salé de feu* », ce verset un peu énigmatique qui pourrait mériter une prédication à lui tout seul, tend à montrer que cela **fait partie du chemin offert par Dieu**. Le feu et le sel étaient tous les deux utilisés pour purifier et conserver.

Il s'agit ainsi pour les disciples de mettre leurs motivations, leurs désirs, au diapason du sacrifice à venir de Jésus, non pas pour être les premiers et dominer le monde mais bien plus pour servir les plus petits et les plus faibles.

4. Application et Conclusion

Ce moment de vie privé du groupe s'est révélé être un beau moment d'échange et d'enseignement de Jésus, où, à la fois, Jésus a pu revenir sur des événements passés de manière constructive mais aussi être à l'écoute des questions des disciples. **Cet enseignement, je le crois, nous concerne aussi.**

Il nous appelle à prendre **toutes nos responsabilités et rien que nos responsabilités** dans notre service et nos relations aux autres.

4.1 Un appel à servir

Jésus nous pose la question de notre appel à servir. Un appel personnel, à destination de tous, en se montrant particulièrement attentifs aux personnes les plus fragiles.

Chacun sert de manière différente, d'autres passage de la Bible s'en font l'écho. Dans le groupe des disciples même il y a avait des différences de services et semble-t-il des distinctions même. Il y a les disciples au sens large, les 12, les 3 (Pierre, Jacques et Jean), Pierre le « leader », Jean le « bien aimé ». Certains sont appelés à diriger des groupes à être « les 1^{er} » au sens humain, mais cela ne correspond pas au classement de Dieu.

En effet Jésus lui-même le dira en Marc 10 v.45, il est lui-même venu pour servir et non pas pour se servir. Personne d'autre ne pouvait servir de cette manière. **Jésus, qui a tout accompli, nous fait alors bénéficiaire, en tant que son représentant de sa médaille de vainqueur, qu'il a lui-même conquis.**

Jésus nous appelle aussi à nous réjouir de ce que le Royaume progresse autour de nous, à reconnaître le service de ceux qui nous entourent sans en éprouver de la peur ou de la jalousie (v. 38-40).

4.2 Un pendant : nous examiner

Mais il y a un pendant à cela. **Jésus nous pose la question de ce qui nous anime**, ce qui anime nos projets, nos lieux de vie et ce qui nourrit notre vision. Jésus nous pousse à veiller à ne jamais pousser les autres au mal, à garder notre cœur tourné vers le Royaume de Dieu, même si cela doit nous conduire à renoncer à certaines habitudes, certains projets et certains lieux.

Cet examen nous amènera indéniablement à devoir couper ce qui est un obstacle à notre service, ce qui pourrait être une pierre d'achoppement, ce qui pourrait faire trébucher et abandonner ceux qui nous entourent. En effet quelle issue pour moi qui ferait "tomber dans le péché un de ces petits qui croient en Jésus" ?

Jésus lui-même s'est séparé de sa conditions divine comme le dira Paul plus tard, pour prendre la condition de serviteur, devenir homme parmi les hommes, vivre dans l'humilité et obéir jusqu'à la mort.

Sa mort et sa résurrection ont permis notre réconciliation avec Dieu et **nous amène ainsi à développer aujourd'hui une vie de service qui donne du goût à nos relations.**

La conséquence pratique pour maintenant en sera **une vie en paix les uns avec les autres.**

Je souhaite vous laisser deux questions pour terminer

- Quelle(s) habitude(s) dois-je stopper ? -> objectif : couper de manière drastique avec ce qui me sépare de Dieu et pourrait être une cause de chute pour un frère ou une sœur

- Quel verre d'eau puis-je offrir à un « petit » ? -> objectif : un service simple et révélateur de la qualité de la relation

Issus du même Créateur, Le même souffle nous a donné la vie. Tous, aussi perdus, tous, aussi pécheurs, Nous avons eu la chance qu'il nous attire à lui. Louons Dieu pour nos différences, Abandonnons les médisances. Que l'œuvre du diable soit mise en lumière, Que le Père fasse tomber les barrières. (Une seule Église - Antydot)